



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Notre Dame De Sénanque.
GORDES
17 mars 2019



Sénanque dans sa solitude fait contrepoids à l'agitation touristique de Gordes.

La découverte de l'Abbaye au creux de son vallon est toujours impressionnante et émouvante



Pique-nique dans la pinède de l'Abbaye



Thibaut, fier de son nœud papillon aide au service

. Elle correspond à l'idéal cistercien de solitude et d'éloignement : plus de prière, plus de travail manuel, plus de pauvreté, plus de solitude d'où le choix retiré du monde et de la plus grande simplicité architecturale possible.



Aucune fioriture, aucune recherche superflue, des murs sans ornements, Sénanque est un vaisseau de pierre tout entier tourné vers son but : pauvreté et dépouillement.

L'un des charmes de Sénanque est son intégration parfaite au site, avec en particulier ses toits de lauzes.

Ces Abbayes se fondaient par filiation et c'est ainsi que Sénanque est l'arrière-petite-fille de Citaux qui donna Bonnevaux dans l'Isère en 1117, qui à son tour fonda Mazan dans l'Ardèche en 1119, elle même fonda le Thoronet en 1136 et Sénanque en 1148. Beaucoup de péripéties ont touché cette Abbaye.

Un exemple: les moines revenus en 1889 sont de nouveaux chassés en 1905. On abandonne le projet départemental d'en faire un asile pour enfants handicapés et les voilà de retour en 1928.

En 1969, les moines n'étant plus que cinq la décision est prise de se regrouper à Lérins.

Et c'est ainsi que cette Abbaye se retrouve le seul monastère cistercien de France.

En 1988, Lérins a redonné à Sénanque ce qu'elle lui avait déjà donné 120 ans avant : la vie.

Les desseins de Dieu sont impénétrables mais la Providence a veillé sans relâche.



L'église de 38m de long fait d'elle une petite abbaye dont les réparations font appel à la générosité de tous : Eglise, sacristie, cloître, dortoir, réfectoire, bâtiments modernes, porte d'entrée, pont, chemin, cour, écuries....

Cette abbaye est le fidèle témoin des constructions cisterciennes du XII^e siècle.

Cet ensemble, ancien noviciat des frères, a abrité pendant 18 ans un musée du Sahara, aménagé par la fondation Berliet ancien propriétaire des champs de lavande et de vigne de Sénanque.



L'église est le centre de la vie du moine. Sept fois par jour, cinq à six heures de temps sont consacrées à la prière et au chant pour la gloire de Dieu.

Huit siècles les ont vus dans la nuit, des matines aux complies, descendre et remonter l'escalier du dortoir.

Même aujourd'hui, la vie monacale est fidèle à la simplicité originelle selon la règle de St Bernard.

Il associait la Vierge Marie au salut et voyait en elle l'accomplissement de toutes les femmes. Le culte de la vierge est toujours vivant chez les Cisterciens.



La Chapelle est sobre, le maître autel est conçu pour recevoir la lumière venant des trois ouvertures évoquant la Trinité.



Le dortoir.

C'est une superbe architecture par l'ampleur, (il y fait un froid de canard !) La vie cistercienne est entièrement communautaire. Seul l'abbé disposait d'une petite cellule.

Sur le mur qui conduit au dortoir une main est gravée sur une des pierres probablement l'unité de mesure des constructeurs de l'Abbaye. Dans les différentes perspectives, on peut y voir le nombre d'or.



Le chauffoir.

Cette superbe pièce, dite le chauffoir, fut l'une des dernières construites. Là se trouvaient les deux seules cheminées dont l'une, rare exemple de style roman, est bien conservée. La chaleur permettait d'y travailler intellectuellement, d'étudier et de copier les manuscrits, d'où le nom de "scriptorium"

La salle capitulaire.

ou chapitre, est ainsi nommée parce que l'assemblée quotidienne des moines y débute par la lecture d'un chapitre de la Règle et par son commentaire par l'Abbé.





Sorte de salle du conseil, on y débat les problèmes du jour. Le moine se fait "chapitrer". On remarque accrochée à la voûte du cloître, la tête de diable, expressive sculpture et la seule de l'abbaye aux allures de tarasque Provençale, grimaçant sa colère aux moines qui sortaient du chapitre après s'y être réconciliés.



Le cloître.

Il est le cœur du monastère. C'est un lieu de méditation et de prière. On y déambule et on se rencontre. La lumière vient du ciel mais aussi de la foi de chacun.

Ici l'austérité est adoucie par les superbes chapiteaux sculptés de décors végétaux d'une étonnante diversité.

Le jardin est austère avec ses petites bordures de buis qui s'inscrivent sur un plan carré. Si le carré résume la perfection de la terre, il s'inscrit dans le cercle, symbole de la perfection du ciel sans commencement ni fin.

Dans ce havre de paix coulait la Sénancole dont le cours a été perturbé par les tremblements de terre.

Elle fut redoutée longtemps par ses crues, à présent elle passe sous le réfectoire par un superbe tunnel voûté. C'est elle qui a donné son nom à l'abbaye de Sénanque ainsi qu'à la liqueur des moines, la sénancole fabriquée à Salon de Provence. Les pères abbés n'ont pas résisté à la tentation de distiller leur "liqueur de moines".



Nous sommes retournés à Gordes pour prendre le pot de l'amitié au cercle Républicain. Créé en 1851, il joua un grand rôle dans le coup d'état de Napoléon III.

A bientôt les amis et bonne lecture...

France

